

Tours : le béguinage s'installe à Monconseil

Publié le 04/10/2019 à 04:56 | Mis à jour le 04/10/2019 à 04:56

Partager



LOGEMENT - TOURS



Philippine et Jeanne, la plus jeune et la plus âgée des locataires.

© Photo NR

Nouvelle formule alliant solidarité et autonomie, le béguinage a séduit une vingtaine d'hommes et de femmes, souvent des personnes âgées, qui viennent d'emménager à Tours-Nord.

Dans l'entrée de la résidence, un grand panneau « Home » annonce la couleur. Ici, les lieux sont conçus pour apporter la chaleur d'un vrai foyer. Un peu plus loin, un coin salon très confortable apporte une autre touche personnelle. Le béguinage La Tourangelle a ouvert ses portes cet été, dans le quartier de Monconseil. Jeanne, 88 ans, fait partie des nouveaux locataires. « *J'habitais seule dans une maison isolée du côté de Sainte-Maure-de-Touraine, explique-t-elle. J'étais à 500 mètres du premier voisin et à deux kilomètres du bourg. Je ne pouvais plus conduire donc, ça devenait compliqué. Je cherchais une formule comme celle-ci.* » Une formule qui, ces derniers temps, a le vent en poupe chez les seniors. L'association « *Vivre en béguinage* » a inauguré sa première résidence en 2011 à Montpellier. Et depuis, l'engouement n'a fait qu'augmenter.

« *Nous avons ouvert un béguinage près d'Angers et les logements ont été réservés très rapidement, indique Christophe Baïocco, le président de l'association. Ici, à Tours, les locataires bénéficient d'un accompagnement spécifique et de la présence d'un gardien. L'objectif, c'est que chacun puisse vivre chez lui tout en restant ouvert sur l'extérieur. Le groupe apporte solidarité et bienveillance.* »

“ On peut aller ensemble au marché ”

Les locataires – sélectionnés sur la base de plafonds de ressources – ont pris possession des lieux, les uns après les autres, dans les logements. « *Il faut compter 400 € pour un T2 tout neuf* », ajoute Christophe Baïocco. Les logements ont aussi reçu le label HS2 (Haute sécurité de santé). « *C'est vraiment agréable, poursuit Jeanne. Certains ont une voiture et on peut aller ensemble au marché. D'autres se font livrer les repas à domicile. On s'entraide, c'est l'idée du béguinage.* » Brigitte, 74 ans, a elle aussi choisi de venir vivre dans cette résidence. « *J'ai vu un article dans le magazine Notre Temps, indique-t-elle. Je vivais dans le Nord de la France et cela m'a permis de me rapprocher de ma fille.* » Tous les résidents ne sont pas des personnes âgées. Philippine – une jeune femme en situation de handicap – est la plus jeune des locataires. Elle a emménagé dans un deux-pièces lumineux. « *Ici, l'important, c'est la dimension humaine* », conclut Christophe Baïocco.